

## Flash.....

### Le 19 mars

"Il va falloir mettre un coup d'épaule supplémentaire par la mobilisation pour que le gouvernement et le Medef se rangent à nos propositions"

## Agenda :

### Journée d'actions

19 mars 2009

### Le 2 avril 2009

Élections CAP - CAD - CCP

Pensez à vous inscrire pour voter par correspondance.

## Retraites ARRCO-AGIRC

### Ce serait toujours aux salariés et retraités de faire des efforts

La troisième réunion de négociation sur l'ARRCO et l'AGIRC n'a fait que confirmer, pour tous les participants, les positions idéologiques du Medef. Pour équilibrer les régimes il n'envisage que des régressions sur les droits à retraite.

C'est le cas avec sa proposition de recul de l'âge d'ouverture des droits à retraite sans abattement alors que la situation de l'emploi ne fait que se dégrader dans les entreprises et encore plus pour les salariés les plus âgés.

C'est la même chose dans le détail des mesures qui toucheraient à une ouverture plus tardive du droit à une pension de réversion, à une réduction des majorations de pension à partir de trois enfants ou à un abaissement de la garantie minimale de points à l'AGIRC.

Le Medef affirme comme position de principe d'exclure toute augmentation des ressources des régimes. L'élargissement de l'assiette de cotisation à la participation et à l'intéressement a pourtant, à nouveau, été demandé par plusieurs organisations syndicales et serait une mesure efficace pour limiter la fuite des cotisations dans une période où ce type de rémunération est mis en avant par le patronat et le gouvernement.

Par ailleurs une augmentation de cotisation pour équilibrer les régimes n'aurait rien de rédhibitoire. Les organisations syndicales ont demandé de toutes autres mesures garantissant le maintien d'un certain niveau de vie à la retraite. Toutes ont aussi rappelé que la situation de crise économique actuelle ne devait pas être utilisée pour dramatiser sur l'avenir de nos régimes de retraite, alors que la répartition est le système le plus sûr et le plus solidaire.

Les réserves conséquentes des régimes ARRCO et AGIRC nous permettent de passer le cap d'une conjoncture défavorable. Le Medef présentera un projet de texte pour la réunion du 12 mars.

Ce sera l'occasion de mesurer si le patronat reste figé sur ses seules exigences de profiter de la crise pour accroître encore plus les marges des entreprises ou pour prendre enfin en compte les demandes des salariés.

**D'ores et déjà la Cgt appelle les salariés à utiliser la préparation des actions du 19 mars pour réaffirmer également leurs revendications sur les retraites complémentaires.**

Montreuil, le 17 février 2009

## IRCANTEC

Le régime d'assurance complémentaire des personnels non titulaires connaît une fois de plus des attaques violentes de la part du gouvernement. Non seulement ces personnels sont souvent assujettis à la précarité mais aujourd'hui le gouvernement hypothèque leur avenir en imposant une réduction du montant de la pension servie de 20 à 28 %.

**Pour la CGT cette politique est inadmissible.**

## Crise: 57% de Français critiques face aux mesures de Sarkozy

57% de Français estiment que les mesures prises par Nicolas Sarkozy pour lutter contre la crise «ne vont pas dans le bon sens», contre 38% jugeant au contraire qu'elles «vont dans le bon sens», selon un sondage BVA-BPI-Les Echos-France Info publié aujourd'hui. 61% jugent que ces mesures ne sont pas «en adéquation avec les préoccupations des Français», contre 35% qu'elles le sont, et 74% ne pensent pas qu'elles «profitent équitablement à tous les Français», contre 22% qu'elles le sont. 60% des sondés jugent globalement que la politique économique menée par le gouvernement est mauvaise (36% plutôt mauvaise, 24% très mauvaise), contre 33% bonne (30% plutôt et 3% très bonne).

Les sondés placent trois mesures en tête, dont 69% estiment qu'elles auraient un "impact positif".

Ces mesures sont:

"Rééquilibrer la répartition des bénéfices dans les entreprises entre les patrons, les actionnaires et les salariés",

"Bien contrôler que les entreprises ne profitent pas de la crise pour licencier sans raison sérieuse"

"Exiger des entreprises qui reçoivent des aides publiques qu'elles ne délocalisent pas leur site de production".

Viennent ensuite

"Augmenter le SMIC" (65%),

"Supprimer la première tranche de l'impôt sur le revenu pour les ménages imposables" (56%),

"Interdire aux entreprises de l'industrie automobile qui reçoivent des aides publiques de licencier" (54%), "plafonner la rémunération des actionnaires dans les entreprises qui reçoivent les aides publiques suite à la crise" (53%).

En fin de liste, "Ne pas remplacer un fonctionnaire sur deux partant à la retraite" (25%).

Nous vous invitons à retrouver nos revendications et d'autres informations sur notre site Internet: <http://snptas-cgt.org>

## Les coulisses de l'émission de Nicolas Sarkozy, vues par le Canard Enchaîné et le Point

Une semaine après l'émission «Face à la crise» avec Nicolas Sarkozy, on en sait un peu sur les conditions de sa réalisation de cette intervention télévisée suivie par 15 millions de téléspectateurs

Lors de l'émission du 5 février 2009, Nicolas Sarkozy a utilisé son arme favorite : le bon sens. Etre capable de convaincre le téléspectateur qu'il fait simplement preuve de pragmatisme, que tout va de soi. La logique est imparable, la mécanique du raisonnement est bien huilée. Le discours est cohérent et les arguments de «bon sens» s'enchaînent. Mais comme souvent avec Nicolas Sarkozy, le diable se cache dans les détails.

**Les chiffres : 280 000 euros l'émission, 15 000 euros le SMS de l'UMP**

L'émission retransmise par TF1, France 2 et M6 a coûté 280 000 euros. Cette facture a été payée par les trois chaînes de télévision. Une fois l'émission terminée, l'UMP a envoyé un SMS à 150 000 de ses militants pour se réjouir de la prestation du président. Le texto était libellé ainsi : «Le Mouvement populaire salue l'intervention de Nicolas Sarkozy et soutient son action».

L'information devait être capitale puisque l'UMP n'a pas hésité à déboursier 15 000 euros pour envoyer ce message alors que le parti est l'un des plus endettés du paysage politique français.

Nicolas Sarkozy était satisfait à la sortie avant de critiquer le dispositif et les journalistes.

Selon le Canard Enchaîné, à l'issue de sa prestation, Nicolas Sarkozy était plutôt content de lui. Ravi de l'audience et du sondage Le Figaro/Opinion Way, il s'est félicité de voir qu'il y a «plus de français qui [lui] font confiance que de Français qui soutiennent le contre-plan de relance du PS. C'est la donnée essentielle» selon lui.

Mais le lendemain, quand les mauvais sondages sont tombés, Nicolas Sarkozy enregistrant une forte baisse de sa cote de popularité, le chef de l'Etat a changé de ton. Selon l'hebdomadaire, il s'en est pris à ses conseillers en communication «C'était ringard». Les journalistes avaient mille ans ; ils étaient fatigués, atones (...)

J'ai même failli m'ennuyer.....



Si vous souhaitez nous rejoindre et participer pour agir plus largement sur tout ce qui vous concerne.

**Soutenez la CGT, rejoignez-la.**

(déductible pour 66% du montant de votre impôt)

Nom : .....

Prénom : .....

Service : .....

Adresse : .....

Signature

Je souhaite adhérer au SN PTAS CGT

Bulletin d'adhésion à remettre à un militant CGT de ton service ou à renvoyer au SN/PTAS/CGT à La Défense.

MEEDDAT – PLOT I – 92055 – LA DEFENSE CEDEX – Tél. 01.40.81.83.12. – Fax. 01.40.81.83.16

email : Internet -sn-ptas-cgt.syndicat@i-carre.net – Intranet : carnet d'adresse – annuaire global équipement – Syndicat : Syndicat/SN PTAS CGT/AC

Notre site Internet <http://snptas-cgt.org>